

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 49 (1941)

Heft: 39

Artikel: La "Pouponnière suisse" à Banyuls-s.-M.

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-548180>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La «Pouponnière suisse» à Banyuls-s.-M. (Pyr. Or.)

Depuis longtemps, dans notre «Maternité suisse» à Elne, le besoin s'était-il fait sentir de disposer encore de quelques locaux pour y recevoir des enfants que les mamans qui se rendaient à notre maternité pour leur accouchement, ne savaient où laisser entre-temps. En outre, ces enfants étaient toujours très sous-alimentés, de sorte qu'un séjour dans notre établissement promettait de leur faire beaucoup de bien. Voilà comment naquit l'idée d'une pouponnière, annexe à la maternité. Il n'a pas été possible de trouver des locaux appropriés à Elne et on a dû aller jusqu'à Banyuls-s.-M., où a été ouverte au mois de juin notre pouponnière. La direction est assurée par M^{lle} Madeleine Durand de Genève, aidée par deux autres infirmières suisses.

Il a fallu vaincre de nombreuses difficultés pour avoir le minimum d'installations et de matériel nécessaire au fonctionnement d'un tel établissement. Il reste toutefois et malgré sa situation magnifique au bord de la mer un établissement très modeste, même primitif en comparaison avec ce que nous avons en Suisse dans ce domaine. Il faut le grand dévouement de nos collaboratrices pour faire ce qu'elle font au milieu de beaucoup de difficultés.

Nous citons dans la suite quelques passages d'une lettre datée du 12 août 1941, de la directrice de notre «Pouponnière suisse» qui est devenue un petit hôpital d'enfants.

... «Peut-être que vous avez appris par Monsieur D. que notre maison se transforme en un hôpital — ceci à la suite de l'avant dernier convoi reçu du Camp de Rivesaltes — où nous avons reçu 8 bébés d'environ 6 mois, mais à qui vous ne donniez que 3, même 2 mois.

Ces enfants étaient dans un très triste état et le jour suivant ils ont été examinés par le docteur Zanis. Plusieurs avaient eu de gros abcès aux cuisses, abcès provoqués ou suite de piqures malpropres, mais qui indiquaient en tout cas un grave état infectieux, à côté de cela ils souffraient d'une mauvaise alimentation, donc les intestins étaient aussi dans un état lamentable. A un le médecin a ouvert cette petite jambe pour voir sortir un bon demi-verre de vilain pus. Tout de suite le diagnostic a été mauvais, nous avons lutté avec toutes nos possibilités, mais nous nous sentions impuissantes devant ce visage qui devenait toujours plus gris. Le lendemain de la visite du docteur je l'ai appelé étant angoissée, mais il m'a répondu: inutile que je vienne, je ne peux rien faire pour ces moribonds que l'on vous a envoyés! Et maintenant nous nous trouvons au 4^e décès pour 8 de ces bébés. Jour et nuit nous avons lutté mais j'espère que cela servira surtout à sauver les 4 autres qui, à un moment, m'ont donné de sérieuses inquiétudes. D'accord avec le médecin j'en ai conclu qu'à côté de la maladie qu'ils avaient, on se heurtait à un état contagieux. Brusquement, d'un instant à l'autre, nous les trouvions changés dans leurs lits, visages gris ou bleus, yeux très gonflés et pleins de pus, et dans les autres chambres de mêmes symptômes se montraient.

Monsieur D. a bien voulu venir se rendre compte et parler au médecin d'ici, et nous avons décidé de continuer (car le médecin du camp le désire absolument) à recevoir les plus misérables et malades. Aujourd'hui sont arrivés 4 enfants, 2 de 8 mois et 2 de 15 à 18 mois; mais que c'est long et maigre! Ils pèsent dans les 4 et 6 kg. et ont de la température... mais je peux espérer à quelque succès.

Dans les plus grands, reçus il y a 3 semaines, il y a un léger mieux, mais le tout est si délicat et sensible qu'il faut être toujours bien attentive... leurs intestins marchent toujours beaucoup trop et trop vite. A part cela il faut les éduquer pour tout: propreté, manger, etc. et ils ont encore des visages tristes. Nous sommes ravies des premiers sourires que nous recevons. Même à la plage ils n'essayent pas de jouer, ils restent assis, tristes, suçant leur pouce. Pas un n'a essayé de jouer avec l'eau.

La nuit il faut passer chaque heure pour les couvrir. Plusieurs devaient se coucher nus, car la nuit nous les trouvions sans leur chemises. Mais que de linge il faut, car cela arrive fréquemment qu'ils se salissent 3 fois en une nuit, l'usage du pot n'étant pas encore compris. Une petite de 4 ans donne beaucoup de souci au médecin. Très capricieuse pour le repas, pleine d'abcès dans le visage, sans force, sans joie elle se traîne, elle a perdu 1 kg ici. Chaque jour elle reçoit en outre une piqure de plasma. J'espère que nous arriverons avec elle.»

Cartel suisse de secours aux enfants victimes de la guerre.

Das Buch - le livre

Die in dieser Nummer angeführten Zitate stammen aus dem kleinen Werke

«Standhaft und Getreu».

herausgegeben von Oskar Bauhofer, Arnold Jaggi und Georg Thürer, im Schweizer Spiegel Verlag Zürich.

Dieses Büchlein, das anlässlich der 650-Jahrfeier der Eidgenossenschaft von Kantonsregierungen und Gemeinden einem Teil der heranwachsenden Jugend überreicht wurde, hat eine sehr gute Auf-

Erziehung zur Gemeinschaft

Alle wahre Erziehung geht auf Entfaltung der persönlichen Qualität, der persönlichen Urteilsfähigkeit, eines persönlichen Verantwortungsbewusstseins. Dies gerade in der Erziehung zur Gemeinschaft, zu einer allmenschlichen Gegenseitigkeit und Solidarität, darum auch in der Erziehung zur freiwilligen Einordnung und Unterordnung in ein Ganzes.

Ernst Nobs.

nahme gefunden. Diese Sammlung vaterländischer Texte wird deshalb auch der Allgemeinheit zugänglich gemacht. Die Publikation eignet sich nicht nur für Jugendliche, sondern ebenso gut für Erwachsene.

Sie besteht aus lauter ganz kurzen Abschnitten: dem Text des Bundesbriefes, einem Auszug aus der Verfassung, Kernsprüchen, kurzen Zitaten aus Schriften von Gotthelf, Keller, Pestalozzi, General Dufour, Jakob Burckhardt, Hilty und vielen Zeitgenossen. Dazu kommt eine Reihe von Köpfen bedeutender Schweizer, einige Landschaften, einige charakteristische Kunstwerke als Bildbeilagen. Wir empfehlen das wertvolle Büchlein unsern Lesern bestens. Unser General gibt ihm das folgende Geleitwort:

Schweizerjugend!

Dieses Büchlein wird euch zur 650-Jahrfeier der Gründung der Eidgenossenschaft überreicht. Auf seinen Blättern tritt euch das einige und vielfältige Bild unseres Vaterlandes entgegen. Diese werden in euch die Lust wecken, die Heimat in ihrer von den Jahrhunderten gefügten Kraft und Fülle besser kennen und verstehen zu lernen, um als Bürger, als Soldaten, als Männer und Frauen eurer Aufgabe und eures Schicksals würdig zu werden. Denn: man kann nur das wirklich lieben, was man kennt; und nur da mit innerer Hingabe dienen, wo man liebt.

Wir lieben über alles unsere Freiheit. Bedenkt aber dabei: Es gibt — besonders in harten Zeiten — keine Freiheit ohne Zucht, Ordnung und opferfreudige Hingabe! Lest diese Seiten, die angefüllt sind mit Schätzen aus den Werken unserer Staatsmänner, Denker und Dichter, und bereitet euch vor auf den vaterländischen Dienst, für die Armee und für das bürgerliche Leben.

Der Heimat verdanken wir das, was wir waren, was wir geworden sind und was wir mit Gottes Willen auch morgen noch sein können.

Für euch und durch euch werden wir durchhalten!

Guisan, Oberbefehlshaber der Armee.

Vitamines et Santé Publique, L.-M. Sandoz, avec une préface du Dr Albert Jentzer, professeur de Clinique Chirurgicale à l'Université de Genève. Editions Victor Attinger, Neuchâtel et Paris. Volume in/8 carré de 140 pages avec 16 illustrations hors-texte. Broché: Fr. 2.50. Relié: Fr. 5.90.

Les restrictions ont placé au premier plan de l'actualité le problème de l'alimentation et de la santé publique. Or, en matière d'hygiène alimentaire, les vitamines ont révolutionné nos connaissances au cours de ces dernières années, de sorte que le corps médical et leurs pouvoirs publics accordent aujourd'hui la plus grande attention à la prévention des maladies dites par carence qui proviennent du manque de vitamines dans la nourriture.

Le professeur Jentzer dit dans sa préface: «Je suis persuadé que le plus grand nombre des maladies humaines ne doit pas être attribué à l'imperfection de notre organisme, mais au fait que nous vivons d'une manière et dans un milieu qui ne conviennent pas à notre corps. C'est dans cette voie que devront s'engager les futures recherches médicales.

La question des vitamines a donc une importance de tout premier plan. M. L.-M. Sandoz, Dr ès sciences, connu par ses conférences sur ce sujet, est fort bien placé pour traiter ce chapitre de la médecine moderne. Il faut le féliciter d'avoir su le faire de façon claire et précise et d'avoir écrit un livre non seulement intéressant pour l'homme de science mais aussi accessible au lecteur non initié aux choses de la médecine, et qui en tirera le plus grand profit.»

L'ouvrage vient à son heure en attirant l'attention de façon agréable et instructive tout à la fois, sur le danger de l'insuffisance de l'alimentation en vitamines, insuffisance qui est à l'origine de troubles plus ou moins graves. Sans atteindre le stade du scorbut, du bérubéri ou du rachitisme déclarés, les carences en vitamines préparent le terrain à toutes sortes de déficiences et facilitent l'éclosion des maladies infectieuses, en affaiblissant l'organisme.

Au cours de pages intéressantes tous ceux que préoccupe le maintien d'une bonne santé, l'auteur donne tous détails sur les vitamines, leur classification, leur rôle, leurs sources habituelles, leurs propriétés générales. Il en montre la réelle valeur faisant justice de maints préjugés. Richement illustré, cet ouvrage est appelé à rendre de réels services en cette période troublée, tant par sa documentation scientifique, que par les exemples qu'il fournit.